

sous la Voûte étoilée

LE BLOG POUR TOUS D'UN FRANC-MAÇON¹.

Gérard Contremoulin²

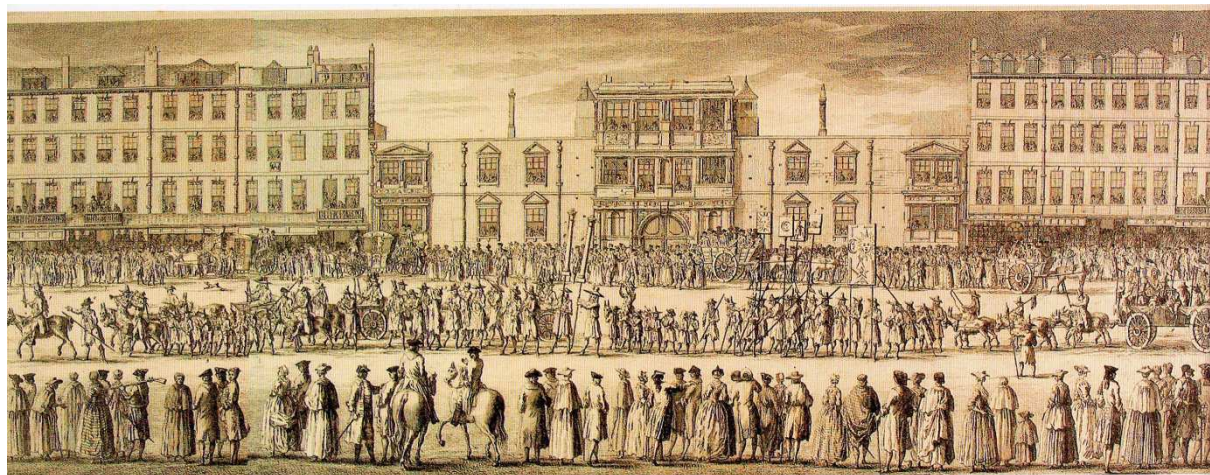
Franc-maçon depuis 30 ans, je suis encore étonné par l'abondance de la littérature maçonnique, principalement destinée aux francs-maçons ; par ces articles récurrents, les marronniers qui répondent davantage à un souci de marketing que d'information.

Soit les francs-maçons écrivent pour eux, soit on écrit sur eux, mais rarement ils parlent d'eux-mêmes aux non-maçons, que l'on nomme « profanes »³. Ce qui m'a toujours paru étrange.

La création du Blog « Sous la Voûte étoilée » tente d'apporter sa contribution aux quatre questions que se posent toutes les obédiences et tous les francs-maçons. Doit-on ou pas communiquer ? Si oui, quand, comment et avec qui ?

I – COMMUNICATION ET FRANC-MAÇONNERIE

L'apparition d'informations sur la franc-maçonnerie est aussi vieille que la franc-maçonnerie elle-même. La première « divulgation » d'un contenu maçonnique date de 1723⁴ à Londres. En 1742 sera éditée la gravure suivante représentant une procession⁵ maçonnique.



¹ www.souslavouteetoilee.org

² Conseiller de l'ordre du GODF (2008-2011), Grand Officier chargé de la coordination de la communication et des relations Presse (2009-2010).

³ De « pro-fanum », qui est devant le Temple, à l'extérieur.

⁴ « A mason's examination » (« Le tuilage d'un franc-maçon »). Il s'agirait de la plus ancienne divulgation éditée selon Philippe Langlet « *Les Textes fondateurs de la franc-maçonnerie* », Dervy 2006, p. 265

⁵ Gravure satirique représentant des francs-maçons où l'on peut distinguer les principaux symboles maçonniques.

Depuis le 18^e siècle la volonté « d'extériorisation » est quasiment consubstantielle à la franc-maçonnerie. Lorsqu'elle est le fait de profanes, c'est le plus souvent sur la base d'une intention peu favorable.

De l'extériorisation à la communication.

La notion d'extériorisation correspond aux informations que les Francs-maçons s'autorisent à rendre publiques à l'extérieur des temples. Divers supports existent. Les musées maçonniques rassemblent des collections de gravures, bijoux et décors des différents grades, mais aussi tous objets ayant trait à l'exercice du travail maçonnique. Différentes publications portent à la connaissance des profanes des témoignages, des récits, des rituels, des représentations illustrées puis imagées de ces mêmes travaux ; enfin la télévision a permis de rendre à ces objets, à ces documents un peu de leur contexte et de leurs fonctions.

Autoriser la diffusion d'un tel contenu doit faire l'objet d'une délibération attentive, nous verrons pourquoi.

L'arrivée massive dans les années 80 des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), appellation qui sonne déjà comme une relique, a bouleversé les pratiques et a précipité les obédiences maçonniques dans un monde de communication à l'égard duquel elles sont restées légitimement très méfiantes. Aujourd'hui, la massification de l'utilisation des smartphones et des tablettes opère une transformation radicale de notre rapport à l'information et d'une manière générale à toute notion de confidentialité.

C'est dans ce contexte que les obédiences maçonniques peinent à définir leurs propres positionnements par rapport à la communication, celle qu'elles diffusent et celle dont elles sont l'objet.

L'information et de la communication en franc-maçonnerie.

Entendons-nous sur ces deux termes qui finalement renvoient chacun à des modèles de transmission très hétérogènes, voire contradictoires. Outre les nombreuses études qui ont été faites sur ces thèmes et qu'on lira avec bénéfice, je retiendrai deux définitions.

L'information est une donnée ou un ensemble de données transmis d'un point à un autre. Cette transmission vise à fournir au récepteur des éléments descriptifs, analytiques, documentaires qu'il traitera. Ils sont susceptibles de le faire réfléchir, de stimuler son esprit critique, pour lui permettre d'acquérir, de connaître et de choisir.

La communication est la transmission d'informations traitées préalablement pour constituer un ensemble cohérent de données. Cette transmission vise à construire, induire ou transformer une opinion, une image sociale relative à l'entité qu'elle traite (produit, marque,

objet, entreprise, groupe) dans la perspective de favoriser une opinion-type, positive ou négative, mais toujours orientée.

On pourrait donc souhaiter que toute expression concernant la franc-maçonnerie ne procède que du domaine de l'information. Nous en sommes loin. Car la nature de la franc-maçonnerie suscite chez les profanes une réaction irrationnelle, fantasmatique où le franc-maçon fait souvent figure de bouc émissaire.

Répondre au dehors...

Les francs-maçons sont confrontés à une contradiction de plus en plus prégnante entre l'engagement qu'ils prennent de « répandre au dehors (du Temple) les vérités acquises » et l'obligation de la discrétion.

Communiquer ou pas ? La franc-maçonnerie, dans le cadre qui est le sien, n'échappe donc pas à ce dilemme. Il suscite à différents niveaux des interrogations quant à sa pertinence, voire des craintes sur « le trop dire ou le mal dire ».

Un exemple souvent cité est celui du Grand Orient de France où l'exécutif et en premier lieu le Grand-Maître sont l'objet de deux critiques diamétralement opposées. La première dénonce tout acte de communication au motif que l'on n'a pas été consulté ; la seconde dénonce au contraire le silence du Grand-Maître sur tel ou tel point d'actualité, jugé particulièrement essentiel. L'importance des sujets traités fait varier la proportion de ces deux blocs à l'avantage de l'un ou de l'autre.

Il en résulte une grande incapacité à mettre en place à la fois une stratégie et un dispositif de nature à fournir une réponse à la hauteur de l'enjeu.

Le secret maçonnique

Accepter de dire à l'extérieur ce qui se déroule à l'intérieur repose sur une évolution de la règle qui encadre le respect du secret maçonnique.

Depuis 1723, ce qui concerne la franc-maçonnerie a pour ainsi dire été « dévoilé ». La quasi-totalité des textes maçonniques, rituels compris, ont été publiés⁶ maintes et maintes fois. L'initiation a fait l'objet de reportages⁷, malgré le problème manifeste posé au regard du caractère « intime », certains diraient « sacré », de cette cérémonie.

De sorte que la notion de secret maçonnique, jusque-là conçue dans une acception touchant la presque totalité du champ maçonnique, se resserre sur quatre aspects principaux. Le

⁶ Voir les rayons « ésotérisme » ou directement « franc-maçonnerie », s'il existe, des grandes librairies ou certains sites antimaçonniques

⁷ J'ai toujours refusé ce type de tournage lorsque j'étais en fonction. Le film de Pascal Catuagno pour TF1, tourné en 2010, montre néanmoins une initiation. Le réalisateur a choisi de contourner notre refus en filmant dans une loge d'une obédience inconnue et avec laquelle le GODF n'avait aucune relation.

secret d'appartenance, je ne peux révéler la qualité maçonnique de quiconque. Le secret des propos tenus en Loges, de sorte que chacune et chacun se sentent parfaitement libres de parler. Le secret dit « du mot de maçon » ou traditionnel qui concerne les signes et mots spécifiques de reconnaissance, largement décrits dans la presse. Et enfin « mon » secret qui concerne l'intimité que chaque franc-maçon vit en Loge et qu'aucun mot ne peut révéler. Il est en fait le seul secret réel. Et il y en a autant que de francs-maçons.

Ne dit-on pas de la franc-maçonnerie qu'elle est une société plus discrète que secrète ?

Les NTIC

Cette discrétion se confronte, à son tour, à une autre réalité, née des nouvelles pratiques de communication entre individus. Le maçon, qu'il le veuille ou non, est face aux contraintes de la diffusion par internet comme il l'est dans sa vie profane. Les risques encourus sont liés à l'oubli des règles élémentaires de prudence liées à l'outil informatique.

Car si le questionnement porte aujourd'hui sur les relations d'extériorisation plus que sur la communication interne, c'est sur cette dernière que le risque apparaît. Alors qu'elle a longtemps eu le papier comme support et la confidentialité de l'enveloppe fermée et du destinataire unique, elle se trouve aujourd'hui confrontée à une utilisation qui peut la remettre en question. La diffusion de messages envoyés à tout va, de listes non cachées, l'abolition du cadre de langage formel, la non discrétion des propos tenus est sans doute le risque encouru le plus flagrant.

Et il n'est pas rare que tout en l'acceptant pour des raisons pratiques, le maçon n'en continue pas moins à s'insurger contre les risques et les dangers de l'informatique. Un paradoxe de plus dans la vie maçonnique.

Une accélération du temps.

Les NTIC nous ont obligés à entrer dans le XXI^e siècle à Très Grande Vitesse, ce qui n'est pas aisée pour la franc-maçonnerie qui prend toujours son temps.

L'accomplissement d'une tâche maçonnique n'est pas soumise à la même échelle de temps qu'un acte de la vie quotidienne, en tous cas pas à l'immédiateté.

La multiplication des supports, un atout et une difficulté.

La multiplication des supports de l'information joue un rôle important pour sa diffusion. Ils peuvent à la fois ouvrir des perspectives de choix et la diversité des sources permet de présenter des visions analytiques, complémentaires, d'une même réalité. Mais aussi altérer la capacité à trier, hiérarchiser cette masse de données au développement exponentiel, véritable Tsunami d'informations.

Cette difficulté se rencontre par exemple lors du traitement, de sondages qui agissent comme de véritables outils de fabrication de l'opinion. On se réfère à l'opinion réputée majoritaire qui sort du sondage, d'où l'on tire quelques abscondités. C'est ainsi que l'on parle de « la demande sociale », de « l'opinion des français », de cette fameuse « ménagère

de moins de 50 ans » ou du « français moyen ». Alors, parlera-t-on du « **franc-maçon moyen** » ?

Un projet politique, oser l'extériorisation.

Le franc-maçon et la société, des approches différentes de l'extériorisation.

Si l'on se réfère à la franc-maçonnerie de la fin du XIX^e et celle du début du XX^e siècles, on remarquera une réelle extériorisation des idées et des combats : les Communards, Thirifock (GLDF) et Louise Michel (GLSE) ; les partisans de la liberté de conscience, Frédéric Desmons (GODF) ; les partisans de la mixité en franc-maçonnerie, Maria Deraismes et Georges Martin (GLSE puis DH) mais aussi Frédéric Desmons, les fondatrices de l'Union Maçonnique Féminine, première entité préparant la GLFF ; la création du Parti républicain radical et radical socialiste par 130 loges du GODF ; Gustave Mesureur (GLDF), qui en sera le premier président ; la séparation des églises et de l'État, Aristide Briand (GODF)...

La question de la place du franc-maçon ne se posait pas. Il était dans le combat, quelle que soit son obédience.

Aujourd'hui une partie de la franc-maçonnerie s'interdit tout travail sur la société et considère comme une injure le fait d'y agir en tant que franc-maçon, comme en témoignent certaines diatribes sur Facebook, à propos de sujets d'actualité (la crèche Baby Lou, le Mariage pour tous).

L'extériorisation révèle les différences entre les obédiences. Les Landmarks⁸ et surtout les « basic principles⁹ » interdisent de traiter de sujets religieux ou politiques. Dans cette conception, les affaires de la Cité, sujets éminemment politiques, sont donc inabordables en loge. La résurgence de l'envie de Reconnaissance londonienne¹⁰ avive à ce point le souci de les respecter si scrupuleusement que certains commentateurs n'hésitent pas à se comporter en zélés misanthropes, reprochant à celles et ceux qui n'ont pas cet interdit de se comporter comme des « *abrutis bavards* » ? Ce fut dit sur un fil de discussion du groupe Facebook « Franc-maçonnerie française »¹¹, en commentaire à un article du « Blog Maçonnique¹² ».



⁸ Les anciens Devoirs

⁹ <http://ddata.over-blog.com/4/02/76/23/Regularite/Les-Basic-Principles--regle-en-7-et-8-points.pdf>

¹⁰ Accordée par la Grande Loge Unie d'Angleterre (GLUA)

¹¹ administré par Jean-Laurent Turbet : <https://www.facebook.com/groups/22061692552/>

¹² administré par Jiri Pragman

On perçoit que ces échanges acides mettent à l'épreuve la Fraternité. Toute transmission fait alors l'objet d'un tabou. Une position paradoxale entre la nécessité de répandre au dehors les vérités acquises et le respect absolu du serment maçonnique.

La franc-maçonnerie a perdu beaucoup de sa faculté à la parole publique. Elle a surtout pris un tournant spiritualiste sur fond de respect d'un symbolisme ritueliste tout à fait nouveau et prétendument « régulier ».

Faudrait-il d'abord s'améliorer soi-même avant de songer à améliorer la société, position spiritualiste des obédiences régulières à laquelle la GLDF s'identifie ou bien considérer qu'il faut mener de front la démarche initiatique intime (s'améliorer soi-même) et l'engagement citoyen (agir dans la société), comme cela se pratique chez les obédiences libérales-adogmatiques et notamment au GODF ?

J'ai néanmoins la conviction qu'il n'y a aucune raison pour un franc-maçon de se taire. Surtout s'il s'agit de contribuer à tarir la source à laquelle se nourrissent les auteurs, journalistes, reporters, photographes, contempteurs, voire détracteurs de la franc-maçonnerie.

II – UN ETAT DES LIEUX NECESSAIRE

Se lancer dans l'aventure médiatique comporte des risques et on ne peut s'y exercer sans un minimum d'expérience de la franc-maçonnerie et de la communication. Nourrir le projet d'exister dans ce monde, tant au nom d'une obédience qu'en son nom propre, implique de faire connaissance avec ses principaux acteurs.

Les médias qui parlent de la franc-maçonnerie.

La volonté d'agir sur les informations diffusées sur la franc-maçonnerie est relativement récente et les outils disponibles permettent d'en envisager un réel traitement qui répond à deux flux.

Le flux externe, ce que les profanes disent des maçons.

La littérature est assez souvent, et à des degrés très divers, du ressort de l'anti-maçonnisme. C'est ainsi que sous couvert d'enquête sur les aspects les plus fantasmatiques de la franc-maçonnerie, certains auteurs illustrent les thèmes les plus ringards de l'anti-maçonnisme. On retiendra les ouvrages de Sophie Coignard¹³ et Marie-Thérèse Guichard¹⁴, Le Point et de Ghislaine Ottenheimer¹⁵, Challenge et Renaud Lecadre, Libération.

¹³ *100 questions sur les francs-maçons*, Éditions La Boétie, 2013 ; *Un État dans l'État*, Albin Michel, Paris, 2009 ;

¹⁴ *Les Bonnes Fréquentations - Histoire secrète des réseaux*, Grasset, Paris, 1997

Les marronniers constituent un leitmotiv chaque fois qu'il est nécessaire de faire remonter les ventes. La franc-maçonnerie comme le classement des hôpitaux, celui des lycées ou le prix du mètre carré devient une cible commerciale. On retrouve à la Une quasiment les mêmes ingrédients, cordon, tablier, gants, maillet, du bleu et du rouge et où les mots « franc-maçon » sont associés à « pouvoir », « réseau » ou « filière ». Cela fonctionne mais qu'y a-t-on appris ?

On pourrait parler de complotisme pour évoquer tout ce qui se dit sur les soi-disant réseaux, avec une mention spéciale pour les éditions régionales de l'Express qui ont publié entre 2008 et 2010 des listes de francs-maçons locaux.

Le flux interne, ce que les maçons disent d'eux-mêmes

La littérature écrite par des auteurs francs-maçons est abondante et traite de la quasi-totalité des thèmes et des sujets abordés au cours de la vie maçonnique. Elle se présente sous forme d'ouvrages, essais ou romans, de revues publiées par les obédiences ou à l'initiative de frères ou sœurs.

Les obédiences disposent d'un temps d'antenne mensuel sur France Culture avec l'émission « Divers aspects de la pensée contemporaine » qui enregistre un taux d'audience variant entre 450 à 600.000 auditeurs.

Enfin, la télévision par internet, les WebTV, est arrivée dans le panorama de la communication. Le GODF a créé GODF.TV¹⁶ le 31 janvier 2010, à l'occasion d'un colloque sur le décryptage du roman de Dan Brown sur la franc-maçonnerie¹⁷ par Eric Giacometti et Jacques Ravenne¹⁸. La Fédération française du Droit Humain créera « La TV du DH¹⁹ » quelques mois plus tard.

La part de plus en plus importante que les francs-maçons prendront dans la production de l'information, soit en commentant des articles soit en prenant l'initiative d'en publier va devenir un élément majeur que les obédiences devront prendre en compte.

Des sites aux blogs.

Les sites

¹⁵ *Les Frères invisibles*, Éditions Albin Michel - 2001

¹⁶ <http://www.godf.tv/public/>

¹⁷ *Le symbole perdu*, Éditions Jean-Claude Lattès. 2009

¹⁸ *Le symbole retrouvé*, Éditions Fleuve Noir. 2009

¹⁹ « La TV du DH », sur le site du DH : <http://www.droithumain-france.org/>

Un site est un espace qui contient un nombre important d'informations numériques de toutes natures (texte, images, films), on y accède par une simple adresse internet. Plus ou moins riche, l'arborescence d'un site permet de visiter les informations que son auteur met à disposition.

La multiplication des sites, le nombre de pages qu'ils contiennent constituent pour l'internaute une masse exponentielle d'informations. En surfant sur le net, il est bien rare que les recherches n'aboutissent pas. Reste à vérifier ce qui est authentique et le crédit à accorder à ces informations multiples alors qu'il n'existe que de rares présentations contradictoires des problématiques soulevées. On se heurte au monde du déclaratif ou de l'affirmatif.

D'autant qu'aujourd'hui cette masse d'informations favorise le « zapping » au point que le temps que l'on passe sur une page est statistiquement de quelques dizaines de secondes²⁰ et aux alentours de 4 minutes²¹ sur l'ensemble d'un site.

On mesure l'enjeu que constituent l'attractivité de la page d'accueil, la facilité de circuler dans les pages, le repérage aisé des onglets et la simplicité de l'interface.

Le site du GODF²²

Mon prédécesseur à la Communication au Conseil de l'Ordre, Philippe SABADELL, avait travaillé à la réorganisation du premier site du GODF que l'on devait à Christian CHAPUT et Jacques SERVIA²³, également créateurs du site de la Fondation du GODF²⁴. Il en a professionnalisé les opérations de gestion (mise en place d'un service) et de maintenance ainsi que l'évolutivité technique (recrutement d'un prestataire). On aborde là une vraie difficulté. Un site est un produit lourd, d'évolution technologique complexe. Il est parfois difficile de faire évoluer une architecture initiale pour accueillir de nouveaux développements, qui accroissent la fragilité de l'ensemble.

L'une de ces évolutions fut de le traduire en anglais, espagnol et portugais et donc de gérer la coexistence technique de ces versions supplémentaires. J'ai pour ma part initié la traduction en anglais (avec la collaboration de la Loge Hiram de Londres) et en espagnol (avec celle d'Aimé BATTAGLIA²⁵ et de Ricardo FERNANDEZ RODRIGUEZ de la Loge « Rosario Acuña » à Giron, Asturies). Ces évolutions correspondaient à la décision du Conseil de l'ordre de développer la politique extérieure de l'obédience vers ces trois pays pour y consolider la présence du GODF.

²⁰ 45 secondes en 2010, moins de 30 aujourd'hui

²¹ Le Journal du Net : <http://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/statistiques-sites-web/pages-par-visite.shtml>

²² www.godf.org

²³ Anciens conseillers de l'ordre du GODF

²⁴ <http://www.fondation-godf.org/>

²⁵ Ancien Grand Secrétaire aux Affaires Extérieures du GODF

Les sites des autres obédiences libérales et a dogmatiques.

La quasi-totalité de ces obédiences se sont dotés de sites.

Leurs structures traduisent le clivage évoqué plus haut. Dans tous, on retrouve une présentation générale par le Grand-Maître ou la Grande-Maîtresse, des données historiques, les principes constitutifs, les fondateurs, des dates de conférences publiques. Puis ceux des obédiences libérales présentent des prises de positions, des communiqués, des photos et des documents vidéo dans lesquelles l'actualité prend une place de plus en plus importante.

Il existe également des sites de Loges. En voici quelques exemples²⁶. Ils ont entre eux un réseau de liens qui permet d'en joindre d'autres. Le Blog Maçonique de Jiri Pragman (note 21) en fait un recensement scrupuleux.

Le caractère figé du site par rapport à l'évolutivité du blog

Autant l'architecture d'un site peut devenir un vrai casse-tête pour qui veut le développer autant celle d'un blog est beaucoup plus légère. Les plateformes de Blogs proposent des modèles préinstallés. Leurs créations et leurs mises en forme en sont d'autant facilitées.

Les Blogs

Les blogs obédientiels

L'univers des blogs est à distinguer de celui des sites et les obédiences restent hésitantes sur la question des blogs. Le GODF n'en comptait pas.

Pierre LAMBICCHI, Grand Maître du GODF (2008-2010) a ouvert la voie en créant le sien. Son successeur, Guy ARCIZET (2010-2012), quoique loin d'être convaincu du bien-fondé d'une communication visant toute l'obédience, ouvrit aussi le sien. José GULINO (2012-2013) ne poursuivit pas. Qu'en sera-t-il des prochains ?

Les blogs individuels à l'initiative de frères ou de sœurs-

Ils n'engagent qu'eux-mêmes par ce qu'ils écrivent. Cette individualisation présente l'avantage d'une assez grande liberté de ton et l'inconvénient de n'être pas représentative. Mais est-ce vraiment un inconvénient en franc-maçonnerie ?

²⁶ Giordano Bruno - St Maur : <http://www.loge-giordano-bruno-godf.org/>

L'Eau Vive : <http://www.godf-eauvive.org/>

La Parfaite Union - Lagny/Marne : <http://la-parfaite-union.over-blog.com/>

Jean Jaurès – Nogent sur Marne : <http://www.jean-jaures.fr/nt1.html>

Les Fervents du Travail – Montargis : <http://godf.montargis.free.fr/>

L'Etoile des 2 Pôles – Trouville : <http://etoile2poles.free.fr/>

Le Réveil Maçonique - Libourne : <http://reveil-philosophique.asso-web.com/>

Les Enfants de Gergovie – Clermont-Ferrand : <http://www.enfants-de-gergovie.fr/>

Rosario Acuna - Giron, Asturies : www.asturmason.es

Plusieurs blogs francophones expriment des lignes éditoriales différentes.

Le premier d'entre eux, le « Le Blog Maçonique »²⁷ fondé le 19 août 2004 par Jiri PRAGMAN, journaliste belge. On y trouve aisément une documentation importante et des références très utiles, y compris initiatique, pour le travail et la réflexion maçonnique. Des débats assez « pointus » s'y développent dans les commentaires et l'humour n'en est jamais absent.

Ensuite, « Le Bloc-notes de Jean-Laurent sur la franc-maçonnerie et les Spiritualités »²⁸, fondé en novembre 2005 par Jean-Laurent TURBET, proche de la GLDF. Très documenté, il offre un vaste panorama

Plus récemment,

- « Pierres Vivantes²⁹ », de Roger DACHEZ. L'auteur y collationne avec rigueur certaines de ses analyses historiques et de ses conférences.
- « Réunir ce qui est éparé³⁰ » de Pierre MOLLIER, directeur du musée de la franc-maçonnerie et des Archives du GODF.
- « Si fodieris, invenies³¹ », de Christophe DE BROUWER, blog né à l'occasion du débat sur la Régularité, après la Déclaration de Bâle. L'auteur y publie des textes, des déclarations et des discours relatifs à l'histoire des obédiences.

Puis,

- « Gadlu Info³² », de Noé LAMECH, le « blog d'un jeune franc-maçon ».
- « La Truelle s'amuse³³ », le Jihoblog, le dessinateur humoriste de la Franc-Maçonnerie.
- « Hauts-grades³⁴ », qui contient des planches très intéressantes concernant tous les grades.
- « De midi à minuit³⁵ », le blog de « Guizmo » de Londres.
- « De l'Art ou du Maçon³⁶ », de Ciril K, qui dessine au fil de l'actualité...
- Les « Myosotis », foisonnement de blogs nés à l'occasion de la crise de la GLNF.

Enfin le tout dernier en juin 2013, « La Maçonne³⁷ », blog d'une Sœur dont nous ne connaissons pas encore le nom.

²⁷ www.hiram.be

²⁸ <http://www.jlturbet.net/>

²⁹ <http://pierresvivantes.hautetfort.com/>

³⁰ <http://pierremollier.wordpress.com/>

³¹ <http://sifodierisinvenies.overblog.com/>

³² <http://www.gadlu.info/>

³³ <http://jihodf.canalblog.com/>

³⁴ <http://hautsgrades.over-blog.com/>

³⁵ <http://demidiainuit.net/>

³⁶ <http://www.delartoudumacon.com/>

³⁷ <http://lamarcaonne.over-blog.com/>

Aucun de ces blogs n'entretient de relations institutionnelles avec les obédiences. La plupart entretient une page Facebook où les articles sont relayés.

Bien entendu, cette liste ne prétend pas à l'exhaustivité et je présente par avance mes regrets de ne pas les connaître encore.

Les blogs à l'initiative de profanes

Les blogs ne sont pas, loin s'en faut, tous administrés par des francs-maçons. Il n'est certes pas aisé au profane de se situer dans cette blogosphère où déferlent le bon et le moins bon. Il existe néanmoins des « spécialistes » qu'il est indispensable de découvrir.

Tel le blog Franc et Maçon de l'Express, « La Lumière »³⁸, du journaliste d'investigation François KOCH, fondé le 4 mai 2010³⁹. Il occupe une place bien distincte dans la mesure où il traite davantage de faits, évoque des personnalités et s'amuse volontiers des polémiques. Il fait appel à des confidences plus ou moins discrètes, rarement erronées, fournies par un réseau certainement très étendu. C'est une sorte de saga de l'actualité maçonnique.

Il est très difficile de déterminer de quelle audience l'ensemble de ces blogs dispose car les visiteurs-lecteurs vont de l'un à l'autre et additionner les audiences n'aurait aucun sens. Par ailleurs, la plupart relaye sur quelques groupes Facebook leurs publications. Si l'on prend pour base les blogs qui détiennent les plus grandes audiences⁴⁰ complétée par celles de quelques blogs spécialisés⁴¹, on peut recenser près de 600.000 visiteurs uniques, véritable relais d'opinion. Cette audience n'est plus un simple chiffre dans les statistiques sur la franc-maçonnerie. Cela représente l'équivalent de quatre fois les effectifs actuels des obédiences, soit 150.000 membres...

Enfin, il y a les blogs très ouvertement antimaçonniques. Ils sont le fait d'auteurs fondamentalistes⁴², de la mouvance identitaire⁴³, d'extrême droite⁴⁴. Certains de ces groupes se sont dernièrement manifestés devant des locaux d'obédiences maçonniques⁴⁵

³⁸ <http://blogs.lexpress.fr/lumiere-franc-macon/>

³⁹ 418 articles et 18.941 commentaires publiés au 4 mai 2013.

⁴⁰ « Le Blog Maçonnique », « Le Bloc-Note de Jean-Laurent », « GADLU-Info », « Sous la Voûte étoilée » et « La Lumière »

⁴¹ « Pierres Vivantes » et « Réunir ce qui est éparé »,

⁴² Oumma, Civitas, l'Abbé de Nantes et la Contre Réforme Catholique.

⁴³ Alain Soral et Dieudonné

⁴⁴ Le Parti de la France de Carl Lang. Serge Ayoub et ses mouvements dissous aujourd'hui.,

⁴⁵ Le Printemps Français. Dissidence nationale.

III - DES BLOGS AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Spécificité des réseaux sociaux.

La simplicité du processus a transformé les esprits par rapport à la communication. Il a conduit, via les NTIC à rendre familier le fait d'intervenir soi-même et d'en devenir acteur.

Transversalité et interactivité.

Ces concepts sont probablement les éléments les plus novateurs et l'un des aspects majeurs de l'ère dans laquelle nous sommes entrés.

A l'époque où nos enfants ont une pratique quotidienne de ces outils et où nos petits enfants ne peuvent même pas imaginer que l'on ait pu vivre sans eux, ne faudrait-il pas que les moins prospectifs des francs-maçons commencent à s'apercevoir que le monde a changé et qu'il leur commande de s'adapter ?

Nous sommes au cœur d'une problématique complexe qui comprend deux entrées : la franc-maçonnerie en tant que démarche initiatique intime supposerait que l'on ne communique pas et la franc-maçonnerie en tant qu'engagement citoyen supposerait le contraire. C'est pourquoi, selon que l'on met en avant telle ou telle de ces entrées, soit on regrettera toute parole de l'exécutif, soit on regrettera son silence assourdissant. C'est ce débat que nous devons engager et trancher par l'une ou l'autre de ces deux options.

Une transversalité interactive, dont les réseaux sociaux sont actuellement les vecteurs, permet d'abolir toutes distances entre les membres d'une même communauté, d'un même groupe, fussent-ils constitués de membres situés aux antipodes les uns des autres.

Dans la réflexion il faut nécessairement intégrer la cohabitation entre une parole pyramidale, issue de l'exécutif et les échanges transversaux entre les Loges, les sœurs et les frères. Un ancien Grand-Maître n'avait-il pas d'ailleurs apporté, paradoxalement, sa réponse en décidant de fermer le forum de discussion du site intranet du GODF avant d'ouvrir son propre blog ?

Le regard des exécutifs maçonniques sur les blogs.

Un exécutif peut-il accepter la possibilité d'échange, quasiment en temps réel. Cela constitue un point de blocage dans une conception classique du fonctionnement d'un exécutif et doit donc être l'axe prioritaire de la réflexion.

On observe un regard d'incompréhension porté sur le phénomène des blogs, sorte de parole incontrôlée et surtout difficilement contrôlable. Il est aisé de se faire une idée de cette difficulté en visitant les parties « commentaires » des blogs pour vérifier la grande

hétérogénéité des échanges et la série d'attaques ad hominem qui y sévit. Rien de très maçonnique en fait.

Pour tout exécutif maçonnique, la culture des réseaux, notamment celles des réseaux sociaux est étrangère. On aurait tort cependant de considérer ce phénomène comme accessoire. Au contraire, il place les exécutifs devant l'immédiateté. Ils constatent que leurs décisions, les conditions de leur application, au lieu de s'étaler dans le temps, peuvent faire l'objet de réactions immédiates. Cette immédiateté est en totale contradiction avec cette notion du temps long, habituelle en franc-maçonnerie.

Il n'est pas impensable que cette utilisation massive influe sur les conditions mêmes de la démocratie interne, sur les réflexions et sur l'élaboration des décisions des exécutifs. Il y a dans cette nouvelle réalité un défi. C'est à ce défi que sont confrontés les exécutifs de nos obédiences, formidable opportunité à saisir pour qui aurait envie d'opérer une véritable évolution dans l'exercice du pouvoir en franc-maçonnerie.

Alors, ce sera surtout aux francs-maçons des colonnes de se saisir de cet outil, de le démocratiser et de le mettre au service de la réflexion commune.

La naissance du groupe Facebook

J'avais proposé la création d'un groupe officiel sur Facebook dont l'identification comportait trois éléments, la façade de l'Hôtel Cadet, le logo 1728 et le titre « **Grand Orient de France (GODF)** ».



Intitulé nécessaire puisque deux groupes utilisaient illégalement tout ou partie de ces moyens d'identification sans aucun lien avec le Conseil de l'Ordre. L'administrateur de l'un était situé dans une île paradisiaque (fiscalement) et l'autre en Angleterre.

La première année de l'existence du groupe s'est caractérisée par la publication des communications du Conseil de l'Ordre (communiqués, informations sur les initiatives des commissions et notamment sur les sectes). Puis le mur du groupe a permis des échanges certes fructueux, mais surtout la fidélisation d'un lectorat. De sorte qu'à ma descente de charge en septembre 2011, j'ai consulté le millier de membres pour savoir ce qu'il souhaitait

quant au devenir du groupe. Un accord s'est fait pour poursuivre. Toute trace d'identification officielle a été effacée puisque je n'en avais plus la légitimité d'expression.

C'est à ce moment que la création du Blog « **Sous la Voûte étoilée** » est intervenue.

Le groupe Facebook pris le même nom. Nous avons décidé de maintenir le statut de groupe ouvert, c'est-à-dire accessible à tous (maçons et profanes). Il compte aujourd'hui 1.392 membres.



IV - LE BLOG

Sous la Voûte étoilée.

En octobre 2006, j'ai créé mon premier blog, politique⁴⁶ celui-là. Occasion de me familiariser avec les liens hypertextes. Un texte peut alors devenir le prétexte à l'exploration presque illimitée d'un sujet. Ce qui offre beaucoup de développements possibles, notamment sur le plan pédagogique.

La capacité du blog à stocker de l'information et de la classer répond au souci de constituer une base de données autour du choix de la ligne éditoriale.

Elle sera : un point de vue de franc-maçon sur l'actualité.

Parmi les blogs existant, peu apportaient la vision libérale de la franc-maçonnerie telle qu'elle se vit au GODF. En sa qualité de journaliste, Jiri Pragman fait souvent, en tous cas chaque fois que nécessaire, référence au GODF, mais vu de Belgique. Jean-Laurent Turbet parle du GODF mais vu de la rue Puteaux. Noé Lamech donne une lecture transversale de la franc-maçonnerie. Mais point de blog parlant de la maçonnerie vue par un maçon de la rue Cadet.

Il s'agissait donc de faire un blog qui traiterait de la franc-maçonnerie du GODF, vue non comme une parole officielle mais comme la réflexion, l'analyse, le point de vue d'un Frère, un blog personnel, n'engageant que ses rédacteurs.

⁴⁶ « Trait d'Union 27 »

Comme il est difficile à un non historien, sauf à de très rares exceptions⁴⁷, de travailler les archives de la franc-maçonnerie, notamment sur les aspects les plus polémiques comme la période 1728-1773⁴⁸, tout comme sur beaucoup d'autres thèmes, le blog préfère faire appel à des spécialistes ou établir des liens avec leurs propres blogs⁴⁹.

Après la création, un ancien Grand-Maître⁵⁰ m'a suggéré la citation d'Emmanuel Kant qui figure en fil rouge, en tête de la colonne du Nord du blog. Ce n'est pas toi à fait un hasard.



Le blog « Sous la Voûte étoilée » (SLVE) se présente ainsi :

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue "**sous la Voute étoilée**".

Vous y trouverez des thèmes de réflexion, des analyses et des documents sur la franc-maçonnerie libérale et a dogmatique en général et sur le Grand Orient de France en particulier.

Il a vocation d'approfondir progressivement cette notion qui nous vient du Convent (assemblée générale) du Grand Orient de France de 1877 où le Frère Frédéric Desmons défendit avec succès la suppression de "l'obligation de croire en Dieu et en l'immortalité de l'âme" pour être franc-maçon.

Ce qui deviendra un "schisme" dans le monde maçonnique, structure toujours le panorama maçonnique aujourd'hui. Ce Convent crée et institue le principe de **liberté absolue de conscience**.

Il vous propose une lecture de l'actualité avec le regard du franc-maçon pour qui le temps "profane" n'est pas le temps maçonnique.

Il lance un regard fraternel sur l'évolution de la franc-maçonnerie française avec la mise en œuvre de la décision du Convent de Vichy qui a décidé de laisser aux loges la liberté de déposer des dossiers de candidature à l'admission dans l'obédience "**sans distinction de sexe**".

Il accueille volontiers vos commentaires avec l'envie de construire.

Enfin, tous les articles sont signés !

Le contenu du blog

⁴⁷ On pense bien sur à Roger Dachez et Alain Bauer

⁴⁸ Période où s'affrontent révisionnisme et souci d'authenticité historique.

⁴⁹ « Réunir ce qui est éparé », Pierre Mollier, « Pierres Vives », Roger Dachez, « Si fodiéris invenies », Christophe de Brouwer, « La truelle s'amuse », Jiho, « La Maçonnerie ».

⁵⁰ Pierre LAMBICCHI

SLVE n'est pas tenu par un journaliste, il est moins factuel et se prête davantage à la discussion à partir d'analyses ou de prises de position assumées. Il tente une lecture qu'un franc-maçon fait de l'actualité plutôt qu'une lecture de l'actualité maçonnique.

Il accueille des informations en essayant de les contextualiser ou de les renvoyer vers des points de vues maçonniques ou relatifs à des idéaux poursuivis par la franc-maçonnerie comme l'égalité homme-femme, la Laïcité, les droits de l'Homme, la lutte contre les dérives sectaires, etc.

SLVE propose des points de vue engagés, des approches pour lancer la discussion. C'est, de ce point de vue, tout l'intérêt du relai des articles sur le groupe Facebook. Il permet en effet d'étendre le débat et donne la parole à des Frères ou à des Sœurs qui ne la prennent pas forcément en Loge.

SLVE accueille des contributions dont celles d'Yves Barbier, Aimé Battaglia, Éric Bodeau, Philippe Bodhuin, Jean-Paul Bouche, Ricardo Fernandez-Rodriguez, Alain Géraudelle, Ronan Loaëc, Jean-Dominique Reffait, Éric Senabre et Jean-Louis Validire.

La modération des commentaires s'effectue a posteriori. Le commentaire est en ligne dès que son auteur le valide. La modération intervient s'il y a lieu selon des règles simples et souples. Sont supprimés les commentaires injurieux ou manifestement destinés à détourner le sujet par tous moyens, dit troll.

La recherche d'éléments iconographiques ou musicaux constitue une part importante d'illustration des thèmes abordés.

Les pages thématiques s'ouvrent aux musiques et aux musiciens que j'aime proposer et aux jeunes talents.

Les liens sont choisis pour diriger vers d'autres blogs dont les thématiques sont proches ou complémentaires de celles de SLVE.

Quelques interrogations.

Quelle différence entre discussions en Loge et sur le blog ?

Il ne faut pas confondre l'exercice d'échanges en loge dont les conditions sont fixées par le rituel avec les échanges sur le net assimilables aux échanges entre profanes, même si les interlocuteurs sont maçons et le sujet maçonnique. On ne peut pas échanger un lieu pour un autre, au risque de perdre l'aspect intime et protecteur de la Loge.

Pour autant, il n'est pas inutile d'avoir une grande diversité d'approches pour préparer le débat en Loge, ce que proposent les différents blogs. Ils ont chacun leur particularité et leur parti pris qui permet aux lecteurs une confrontation de points de vue enrichissante.

Positionnement des fraternelles

Une fraternelle est un regroupement de francs-maçons, titulaires du grade de Maître, qui partagent une affinité ou une expérience sportive, professionnelle, culturelle. Elle se réunit en dehors de tout encadrement, rituel, décors maçonnique. Elle ne se situe pas dans le périmètre des activités maçonniques. D'une certaine manière, un groupe Facebook constitué uniquement de francs-maçons et dans certaines conditions (grade de maître et autorisation du président de la Loge) lui serait assimilable.

Le poids particulier de certains thèmes.

Le poids que l'on voudrait donner à un thème au moment de le traiter n'est pas celui qu'il va prendre au fil des commentaires sur un ou sur plusieurs blogs, entre maçons et profanes, entre spécialistes et non spécialistes. Et les réseaux sociaux vont amplifier ce phénomène.

La Laïcité

Valeur fondamentale de la franc-maçonnerie libérale a dogmatique, les différents blogs en traitent plus spécifiquement tel ou tel aspect.

SLVE essaie de se tenir sur une ligne équidistante de la position des éradicateurs des religions et de celles des tenants d'une laïcité « adjectivée ». De même, par rapport à la liberté de conscience, si toute religion est respectable, il s'écarte de tout fondamentalisme et les dénonce, de même que les dérives sectaires.

L'extrême-droite

SLVE en a fait un sujet visant à démontrer l'incompatibilité d'appartenance avec la franc-maçonnerie particulièrement depuis qu'un membre d'une Loge du GODF avait été identifié dans le staff de campagne de Marine LE PEN. Il y eu plusieurs articles sur le thème, « le FN n'est pas GO-compatible ».

La vie des Obédiences

Si réunir ce qui est épars conserve toujours sa valeur d'idéal pour les francs-maçons, force est de constater que l'heure du repos n'est pas arrivée. En effet, plutôt qu'un rapprochement des obédiences françaises sur les valeurs de la franc-maçonnerie, on assiste au contraire depuis quelques années à un approfondissement des différences.

SLVE a lancé plusieurs appels en ce sens, notamment pour un renouveau de « La maçonnerie française⁵¹ ». Force est de constater que la division a probablement un goût plus acidulé que l'union. On remarquera à ce propos que SLVE s'est tenu à l'écart du conflit interne à la GLNF pendant toute sa durée, allant même jusqu'à désapprouver⁵², le 26 janvier 2011, la prise de

⁵¹ « La Maçonnerie Française » a été créé le 20 février 2002 par 9 obédiences françaises (GODF, DH, GLDF, GLFF, GLTSO, LNF, GLMU, GLMF, GLF-MM). La GLDF s'en retirera en juillet 2006 !

⁵² Article sur LMF et la GLNF : <http://www.souslavouteetoilee.org/article-mais-qu-allaient-ils-faire-dans-cette-galere-65831389.html>

position d'une « résurrection⁵³ » de la maçonnerie française , à laquelle participait d'ailleurs la GLDF qui tirait à boulets rouges sur l'obédience de la rue Christine de Pisan.

La Régularité.

Trente articles en un peu moins de 13 mois ont été publiés. La crise de la GLNF qui a conduit la GLUA à lui retirer sa Reconnaissance de Régularité a réveillé à la GLDF l'envie d'obtenir cette reconnaissance. Sans aller au fond du débat, largement répandu sur les réseaux sociaux, on constate que la Déclaration de Bâle de juin 2012, en lançant l'idée de RPMF (Recomposition du Paysage Maçonique Français), occupe les esprits et la blogosphère.

Les commentaires, une pratique à affiner

Les commentaires, tous thèmes confondus, ont été peu nombreux les 18 premiers mois, ce qui éclaire le nombre finalement modeste du total des commentaires postés. On aura pu observer que les thèmes abordés au cours des 8 derniers mois (RPMF, incompatibilité de la franc-maçonnerie avec l'extrême droite) ont permis le véritable démarrage des commentaires, installant les prémisses du débat contradictoire.

Quelques chiffres (au 31 juillet 2013)

Depuis sa création :

639 articles ont été publiés,
1.237 commentaires leur ont été apportés,
224.329 visiteurs uniques sont passés,
509.397 pages ont été lues,
833 abonnés se sont inscrits à la Newsletter

V - CONCLUSION

Vers une reconnaissance des blogs ?

Certes, la culture de l'écrit reste prééminente dans la culture maçonnique. Le livre occupe une place centrale et le nombre de publications papier vient corroborer cela. Le lectorat de la littérature maçonnique, dont il faut rappeler aussi qu'il n'est pas exclusivement composé de francs-maçons, est fidèle et stable.

Il faut rappeler aussi que l'écrit ne s'oppose pas au numérique. Il s'agit au contraire d'un prolongement, d'une véritable complémentarité.

Dans un tel contexte, ne faut-il pas penser à accorder maintenant à ce nouveau secteur de la documentation et de la réflexion maçonnique que sont les blogs une place qui leur convienne. Ni excès d'honneur, ni indignité selon la formule consacrée, simplement

⁵³ Selon le terme de « La Lumière » : <http://blogs.lexpress.fr/lumiere-franc-macon/2011/01/20/resurrection-les-9-obediences-de-la-maconnerie-francaise-se-sont-reunies-publiquement-pour-se-reunir/>

l'expression de maçons impliqués dans la recherche de la vérité avec le souci de dédramatiser, voire de démystifier une actualité complexe.

Ce qu'il est donc convenu de nommer la blogosphère maçonnique gagnerait à ce que les administrateurs de ses blogs, lorsqu'ils sont francs-maçons, puissent se rencontrer, mieux se connaître et établir ensemble les bases d'une charte définissant quelques principes de fonctionnement. Liberté absolue de conscience et liberté d'expression y figureraient bien évidemment mais aussi quelques autres que cette réflexion collective permettra d'élaborer.

Le salon du livre maçonnique ne devrait-il pas accueillir un espace consacré à la blogosphère ? Ce serait accorder aux Blogs maçonniques la place qu'ils sont en train de prendre progressivement dans la construction de la pensée maçonnique.

Nous explorons, les uns et les autres, les contours d'une nouvelle pratique de la vie sociale, la numérisation de l'information, c'est-à-dire la circulation quasi-instantanée de données. En abrogeant espace et temps, ce nouvel Hermès nous place devant un choix terrible et finalement toujours le même, croire ou penser.

Cette information qui surgit sur nos écrans sollicite d'abord nos sens. On la voit, on l'entend, elle bouge, parle, hurle ou susurre et toujours si vivante, si vraie. Qui est-elle pourtant ? Comment allons-nous nous en emparer et pour quel usage ?

Bien sûr cette nouvelle pratique, même si elle prend parfois les couleurs, les mots, les abréviations, les idées, n'est pas et ne sera jamais la franc-maçonnerie. Celle-ci ne se vit qu'exclusivement en Loge.

Alors, si la franc-maçonnerie ne se vit qu'en Loge, où le franc-maçon doit-il être ? Deux réponses sont possibles, uniquement dans sa Loge pour une maçonnerie qui se vit à l'écart de la société, et aussi à l'extérieur de sa Loge pour une maçonnerie ouverte sur la société et ses contradictions.

Nous sommes aujourd'hui dans cette interrogation. Il existe des obédiences dans chacune de ces catégories. On aura compris que SLVE se situe nettement dans la seconde.

Résumé

Un blog est d'abord un outil individuel. Au cœur du web, il fait circuler de l'information numérique, quasi instantanément, à tous les points équipés de la planète. C'est un outil transversal, interactif, qui fonctionne « en temps réel »

Un franc-maçon peut-il s'en tenir éloigné ? Si non, comment peut-il l'utiliser pour « répandre les vérités acquises » ? Trahit-il ses engagements ? Peut-il contribuer à tarir la source à laquelle s'alimentent les rédacteurs de marronniers ? Comment peut-il donner une image dédramatisée et démystifiée de la franc-maçonnerie, cette société humaine qui ne vit ni dans le temps ni hors du temps ?

« Sous la Voûte étoilée » tente de construire des réponses avec ses lecteurs depuis trois ans.